Berthier Sophie et El-Ajji Edmond (sous la direction de) *Études et travaux à la citadelle de Damas, 2000 - 2001 : un premier bilan*

Supplément du *Bulletin d'études orientales* LIII - LIV, Damas, Ifead, 2002. 20 × 27,5 cm, 170 p.

Le programme de recherche sur la citadelle de Damas co-dirigé par S.Berthier et E. El-Ajji a vu le jour en l'an 2000 à la suite d'une demande syrienne en vue de valoriser le site avant son ouverture au public. Cette volonté patrimoniale et ses objectifs sont exposés en préambule et en arabe par E. El-Ajji.

Située à l'angle nord-ouest de la muraille de la cité, la citadelle n'est d'abord qu'une modeste forteresse où ne séjourne qu'occasionnellement le gouverneur fatimide. À l'époque seldjoukide, la situation change radicalement et par constructions successives, durant les périodes seldjoukide, zanguide et mamelouke, elle finit par atteindre la superficie actuelle de 2 ha et demi entourés d'un mur. Avec la mosquée des Umayyades, c'est le monument le plus important de Damas.

Les recherches sur le terrain se sont poursuivies jusqu'en 2003. Aussi cette publication n'est qu'un premier bilan des activités menées par une importante équipe d'archéologues, d'architectes, de topographes et de céramologues dont l'organigramme est présenté en p.11.

Depuis le début, les fouilles proprement dites ont porté sur 4 secteurs principaux : le « palais » situé au sud de l'enceinte comprenant six salles sur deux niveaux, la porte sud, la salle à colonnes et la porte orientale qui la jouxte, et enfin la porte nord. S. Berthier en expose la stratégie et les méthodes avec une grande maîtrise.

Dans chacun des secteurs de fouilles, il a fallu ouvrir, démonter, descendre à l'intérieur des bâtiments tout en préservant les élévations existantes. Ici, J.-P. Gardiol expose les premiers résultats obtenus dans la fouille du palais ayyoubide et propose une nouvelle datation de l'édifice antérieure à 1203, ce qui correspondrait à l'édification de la seconde enceinte par al-ʿĀdil.

Ces fouilles en contexte monumental ont entraîné des études poussées d'architecture : des relevés architecturaux, des analyses du bâti des différentes périodes, des études comparatives dans la citadelle et en dehors. Ce sont les contributions de J.-Cl. Bessac, de M. Boqvist et d'A. Hartmann-Virnich.

La conservation et la valorisation patrimoniale du site est sous la responsabilité de Bernard Fonquernie, architecte en chef des Monuments historiques (France).

Le matériel archéologique, en principe scellé dans ce type de contexte, présente un grand intérêt puisqu'il permet de dater chaque niveau et d'établir la chronologie des occupations successives de la citadelle couvrant neuf siècles. Des 170 000 tessons de céramique qui ont demandé une gestion permanente exemplaire tout en assurant une formation à six stagiaires syriennes, il ne sera question, ici, que de ceux du XIIe siècle à glaçure et sans glaçure, mais quelquefois moulés (S. Mcphillips) et de la production d'époque ottomane, locale à « la mode d'Iznik » ou importée de la Sublime Porte ou encore chinoise (V. François).

Cette livraison présage de la haute qualité de la synthèse en préparation. Elle permet d'évaluer l'ampleur de ce programme et la portée de la publication finale sur les études islamiques.

On saluera l'effort consenti par l'éditeur dans la présentation iconographique en général et, en particulier, dans le domaine de la céramique : les dessins accompagnés de photos sont extrêmement efficaces dans la démonstration typologique.

Claire Hardy-Guilbert
Cnrs-Paris

BCAI 20 (2004) Berthier Sophie et El-Ajji Edmond (sous la direction de): Études et travaux à la citadelle de Damas, 2000-2001: un premier bilan, recensé par Claire Hardy-Guilbert
© IFAO 2025 BCAI en ligne http://www.ifao.egnet.net